Musée la maison de l'élevage et du Charolais

Par Aline Lagandré

ECOMUSEE DU PARC NATUREL REGIONAL DU MORVAN

LA MAISON DE L'ELEVAGE ET DU CHAROLAIS : UN LIEU DE MEMOIRE ET DE SOUVENIRS A MOULINS-ENGILBERT

Moulins-Engilbert, place de la mairie. Me voici devant le principal édifice public de la " Venise morvandelle ", mais je ne viens ni pour rechercher mes ancêtres, ni pour me marier, mais parce qu'on m'a parlé d'un musée local consacré à l'histoire de l'élevage et de la race charolaise dans le Morvan. Pas encore visible de là où je suis, la Maison de l'Elevage et du Charolais m'incite pourtant déjà à lui rendre visite par le beuglement régulier de ses vaches. Intriguée par ce bruit insolite en plein bourg de village, je décide donc de le suivre. C'est ainsi que je me retrouve à l'entrée d'un lieu à la fois de mémoire pour tous ceux qui n'ont pas connu le monde rural du milieu du siècle dernier, mais aussi d'un lieu de souvenirs pour tous les paysans qui l'ont vécu...

Des débuts difficiles

L'idée de départ de créer un musée dans la petite localité nivernaise vient de l'ancien maire de Moulins-Engilbert, M. Joseph Lambert, dont l'ambition était de rassembler, puis d'exposer, du vieux matériel agricole utilisé au début du XXe siècle dans les campagnes bourguignonnes. Mais réaliser un tel projet dans une si petite bourgade pose de nombreux problèmes et en particulier des problèmes de financement..., le projet piétine. Pendant ce temps, au siège du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson, les idées pleuvent pour dynamiser la région, et on envisage de créer l'Ecomusée du Morvan. Moulins-Engilbert s'engouffre dans la brèche : le musée du vieux matériel deviendra en réalité une des cinq maisons à thème de l'écomusée*, " la Maison de l'Elevage et du Charolais ". Le bâtiment où est installé l'Ecomusée a aussi son histoire : d'abord écurie de l'hôtel de l'Horloge, puis bâtiment agricole et enfin local de la coopérative agricole, il lui faudra plusieurs mois de rénovation (couverture, menuiserie...) par les artisans moulinois pour définitivement ouvrir ses portes au public le 7 août 1999. Bien entendu, il aura fallu plusieurs années d'études et de rencontres entre les muséographes, le comité scientifique du Parc et des bénévoles locaux pour que le résultat final respecte le plus possible la réalité historique et les véritables conditions de vie et de travail des paysans morvandiaux de la fin du XIXe siècle à la moitié du XXe siècle.

L'intérieur d'un habitat paysan reconstitué.

Mais les vaches beuglent toujours et j'entends maintenant un outil grincer ; ma curiosité est exacerbée, je ne peux qu'entrer. Je pénètre alors dans un espace où se mêlent à la fois passé et présent grâce à la reconstitution de l'intérieur d'un habitat paysan qui sert d'accueil : une table avec ses deux bancs, une vieille armoire, une maie, un coffre, rien ne manque ; même l'hôtesse m'accueille à son bureau d'institutrice, incliné avec ses deux encriers. Que de souvenirs pour certains visiteurs ! La présence de nombreux produits à vendre tels que des terrines, du miel, des recettes de cuisine d'autrefois, des livres sur la vie paysanne, des jouets, nous rappelle que nous sommes

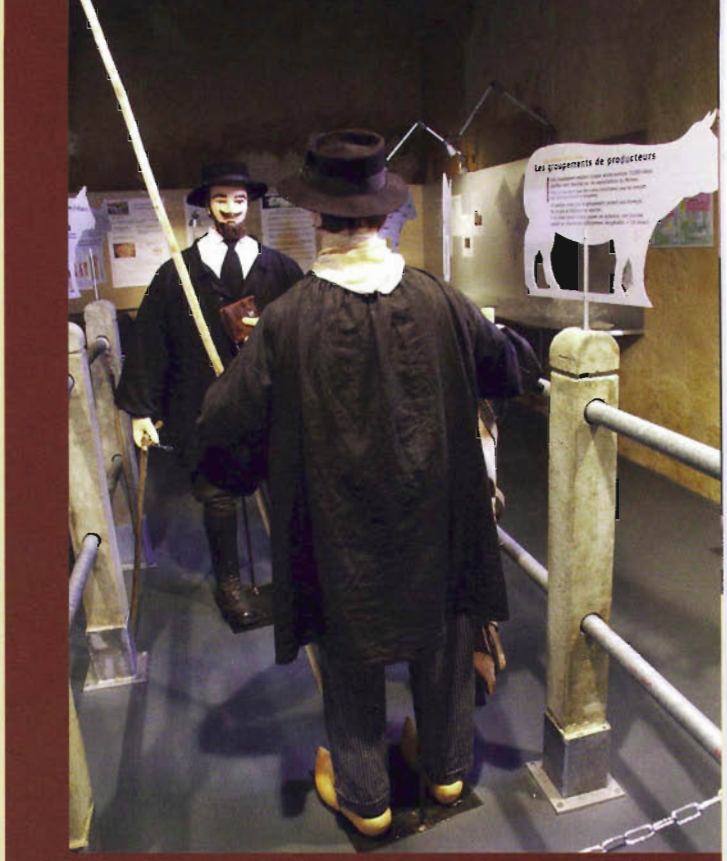
▲ *Au temps des bouviers*

dans le présent et qu'il faut bien de l'argent pour faire fonctionner un tel musée. La technologie actuelle permet aussi de se replonger dans le passé grâce à plusieurs vidéos qui expliquent comment les paysans morvandiaux fabriquaient leurs charrettes, leurs paniers, leurs cordes, leurs corbeilles et utilisaient le seigle pour réaliser les " bouchons " (coussins qui servaient à éviter de blesser le front des bêtes par le frottement des courroies de l'attelage).

Une nouvelle exposition...

Après m'être acquittée du droit d'entrée, je pénètre dans une cour à ciel ouvert où sont exposés différents outils utilisés autrefois. Il s'agit de l'exposition temporaire de vieux matériel, spécificité de l'écomusée. Après trois années relatant la culture des céréales, l'exposition a désormais pour thème la fenaison. Est rassemblé ici tout le matériel utilisé depuis les origines, avec la faux, jusqu'aux années 60, avec les premières presses à basse densité. Les outils sont rangés selon l'ordre chronologique de leur création, mais aussi de leur utilisation dans les différentes étapes de la fenaison. Ainsi, l'exposition débute par les outils les plus anciens, c'est-à-dire à main tels que la faux, le râteau (dit " plusse ") ou la fourche en bois. Puis

▼ *Le Charolais, maintes fois primé*



▲ *Reconstitution d'une transaction sur une foire*

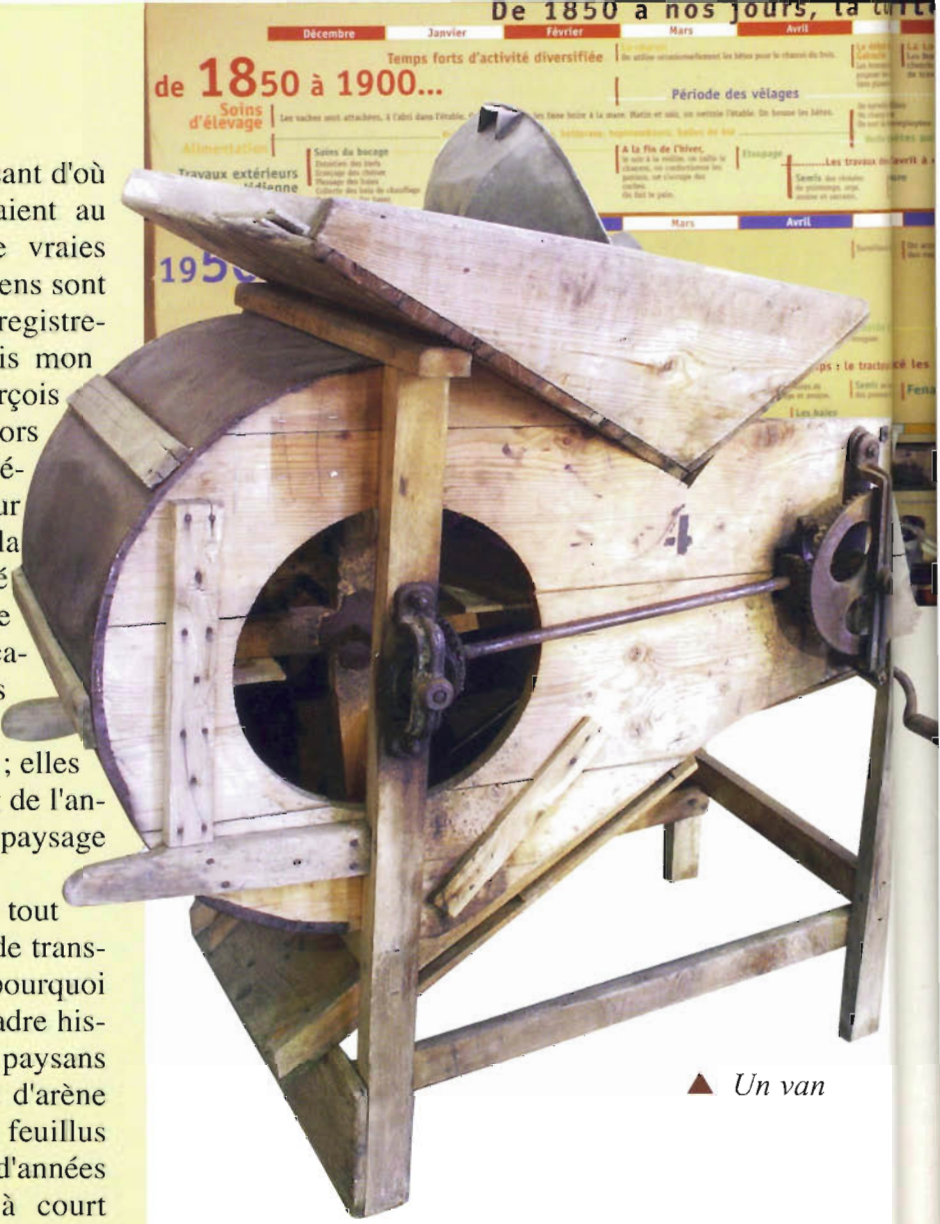
arrivent les machines les plus " modernes " : une faucheuse, une faneuse, un râteau, deux râteaux-faneurs, une presse basse densité, une charrette et un chariot à quatre roues en bois utilisés pour le transport du foin. Je suis particulièrement impressionnée par l'aéro-engrangeur, appelé aussi souffleur, qui servait à expédier le foin sur l'ênnot (le fenil) pour l'hiver.

En outre, l'écomusée ou plutôt l'Association des Amis de la Maison de l'Elevage et du Charolais, qui s'occupe du rassemblement et de l'entretien du matériel, possède quelques outils rares qu'elle tient à faire partager au public. Ainsi la spécificité de la maison à thème de Moulins-Engilbert est de détenir une javeleuse de 1880 qui, grâce au génie et au savoir-faire de quelques bénévoles est toujours en état de marche. C'est son grincement que j'avais entendu en arrivant devant le musée tout à l'heure : en effet, grâce à un astucieux branchement sur un moteur de machine à laver relié à une prise électrique, les visiteurs découvrent le fonctionnement de la javeleuse inventée il y a 120 ans !

L'éveil des sens...

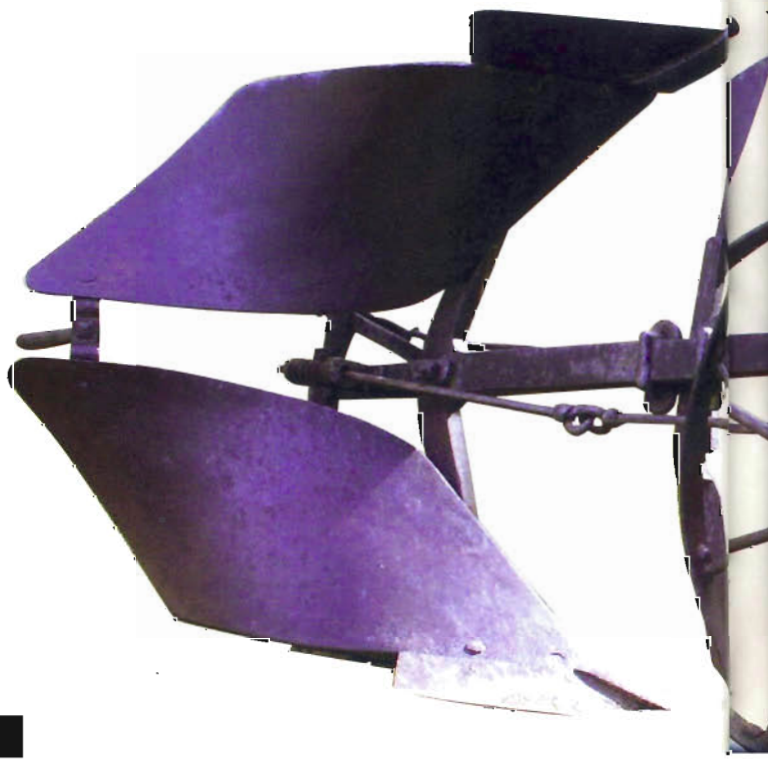
Face à moi se situe un bâtiment imposant d'où proviennent les meuglements qui m'avaient au départ attirée. J'entre, mais là, pas de vraies vaches, mais une ambiance où tous mes sens sont sollicités : d'abord mon ouie par cet enregistrement de bovins en train de manger, puis mon odorat avec l'odeur du foin que j'aperçois entreposé dans un râtelier. Je monte alors l'escalier et c'est au tour de ma peau de frémir au contact des poils de vache collés sur la rampe d'escalier. Arrivée en haut, dans la mezzanine, mon regard est aussitôt attiré par cette immense maquette représentant le paysage typique du Morvan avec son bocage, ses forêts de feuillus et de sapins et ses villages groupés. Pendant ce temps, sur le mur défilent des diapositives commentées ; elles racontent le travail du paysan tout au long de l'année en même temps que se transforme le paysage au fil des saisons.

Le paysage morvandiau évolue certes tout au long de l'année, mais il est le résultat de transformations bien plus anciennes. C'est pourquoi toute une partie de cette pièce dresse le cadre historique et géographique dans lequel les paysans ont vécu : un sol composé de granite et d'arène que le visiteur peut toucher, des forêts de feuillus qui reculent depuis une cinquantaine d'années devant des sapinières plus rentables à court terme... Une chronologie sous forme ludique de tiroirs focalise ensuite l'attention sur quelques grandes dates de l'histoire de l'élevage dans le Morvan. Les enfants eux, adoreront écouter les agriculteurs parler de leur métier en collant leur oreille contre celle de la vache.



▲ *Un van*

▼ *Une charrue*



▼ *Ancienne batteuse*

▲ *Frise retraçant l'évolution de l'agriculture morvandelle*

Du passé au présent...

Retour au rez-de-chaussée, où d'autres thèmes sont abordés et d'intéressantes comparaisons effectuées. Plus on avance dans l'exposition et plus on revient dans le présent. Des maquettes de bovins, deux vaches et un veau expliquent par exemple les différents éléments de l'appareil digestif d'une vache ou encore sur quels critères se base actuellement l'agriculteur pour sélectionner et améliorer son cheptel.

En outre, pour bien comprendre les transformations qui ont eu lieu entre le début du XXe siècle et le début du XXIe siècle, deux décors se font face : d'un côté une crèche, un râtelier et une vêleuse en bois qui sont les outils et le cadre de travail des paysans jusqu'aux années 80-90 , de l'autre, tout ce qui représente l'étable moderne, c'est-à-dire la stabulation libre avec les "cornadis" en fer.

La façon de vendre son bétail a également bien changé. Ainsi alors que deux mannequins, l'un représentant le maquignon, bien habillé, cravaté, avec la liasse de billets à la main, et l'autre le paysan en sabots, biaude et tenant son joug après la vente, symbolisent les marchés d'antan ; face à eux, le chef des ventes du Marché au Cadran annonce dans un écran le

montant des enchères misées par les acheteurs à l'aide de leurs boutons électroniques . Les animaux défilent sur le ring, les propriétaires, anonymes, accordent ou non leurs bêtes et les transactions se font rapidement même si le Marché au Cadran demeure un lieu d'échanges et de contacts très important pour le monde paysan.

Pour terminer la visite, un ensemble de panneaux revient sur des questions d'actualité, en particulier sur la traçabilité de la viande destinée à la consommation. Désormais, grâce aux boucles d'identification que les animaux ont à l'oreille et aux passeports qui les suivent dès leur naissance, on peut retrouver l'ensemble du parcours d'un bovin, depuis son propriétaire éleveur-naisseur jusqu'à l'étal du boucher.

De l'outillage et des conditions de travail des paysans du Morvan au siècle dernier jusqu'aux préoccupations les plus contemporaines, voici un bien agréable musée où certains retrouveront les émotions de leur enfance et où d'autres découvriront un patrimoine et un lieu de mémoire du monde rural à visiter absolument.
Ne pas hésiter à prendre rendez-vous pour une visite de groupe guidée qui sera encore plus enrichissante.

▲ *L'équipe des bénévoles de la Maison de l'élevage et du Charlais*

Horaires d'ouverture et tarifs :
De Pâques au 31 mai : samedis,dimanches et jours fériés, 10h-12h et 14h30-18h.
Du 1er juin au 15 septembre, tous les jours, 10h-12h et 14h30-18h.
Du 16 septembre au 11 novembre, samedis,dimanches et jours fériés, 10h-12h et 14h30-18h.
Ouvert toute l'année pour les groupes sur rendez-vous.
Enfants : 0,76
Adultes : 3,05
Groupes : 2,52

écomusée du Morvan

* le Parc naturel régional du Morvan a créé un écomusée ; celui-ci s'apparente à un réseau de cinq maisons à thème réparties sur le territoire du Parc :

- la Maison de l'Evolution de l'Homme et du Paysage à Saint-Brisson.
- la Maison Vauban à Saint-Léger-Vauban.
- la Maison de l'Elevage et du Charolais à Moulins-Engilbert.
- la Maison du Seigle à Ménessaire.
- la Maison de la Galvache à Anost.

▼ *Système d'attelage traditionnel*